

L'attention portée aux espaces interactionnels en ligne par les acteurs d'un dispositif pour l'Enseignement/ Apprentissage du FLE dans un contexte universitaire.

Grassin Jean-François <http://icar.univ-lyon2.fr/membres/jfgrassin/>

Laboratoire Interactions, Corpus, Apprentissages, Représentations (ICAR) ; Centre International d'Etudes Françaises (CIEF) Université Lumière - Lyon II 16 Quai Claude Bernard Lyon 7e

Notre proposition s'inscrit dans l'axe 1 du colloque et s'intéresse à l'impact des environnements numériques sur les interactions d'enseignement/apprentissage. Notre travail doctoral s'attache à examiner quelles pratiques d'interaction se mettent en place au travers d'un Réseau Social Numérique (RSN) au sein d'un dispositif de formation en Français Langue Etrangère dans une université française.

Nous considérons le RSN comme un espace pluriel de communication, élément d'un dispositif hybride qui articule des espaces de travail, d'apprentissage et d'action à la fois organisés autour de la co-présence physique ? L'espace présentiel de la classe- et autour de la co-présence écranique. Cette hybridation permet d'autres mises en formes de la relation et la production de nouveaux types d'espaces « attentifs et réceptifs mais aussi formatifs » (Thrift, 2008 : 23), en reconfigurant des cadres participatifs et des formes interactionnelles qui ne sont pas définis a priori mais qui émergent dans et par les activités des participants.

Nous montrons dans cette communication comment les concepts d'interspatialité (Lussault et Lévy, 2003) et d'attention (Boullier, 2009) peuvent être opératoires pour mieux comprendre l'« espace vécu » (Lefebvre, 1974) par les participants et servir le champ de la recherche en Apprentissage des langues médiées par les technologies (ALMT).

Comprendre comment nous construisons notre espace c'est comprendre les différents arbitrages qui s'opèrent parmi les sites d'engagement de nos actions. Nous arbitrons sans cesse entre les options spatiales qui s'offrent à nous et l'émergence de nouvelles possibilités d'agencements spatiaux se traduit par de nouvelles logiques de compétitions. Internet est devenu une option spatiale supplémentaire. L'espace d'apprentissage (et d'enseignement) est donc un agencement particulier qui se réinvente sans cesse, au gré de ces arbitrages et par les relations que les individus entretiennent avec leur environnement (groupes, institutions, objets, projets...) ; les stabilisations sont toujours provisoires. Agir dans les espaces hybrides, c'est trouver le bon arrangement spatial et donner du sens et de la valeur à cette hybridité pour gérer des processus collectifs et individuels d'arbitrage entre les virtualités de ces espaces.

Nous avons mené une analyse qualitative et compréhensive d'entretiens semi-dirigés avec des étudiants et des enseignants qui nous permettent de montrer d'une part, la diversité de l'attention que prêtent les participants à cet espace numérique et, d'autre part, comment ils cartographient le dispositif de leur action, en traçant dans leur discours, les rapports d'interaction entre les espaces - que ces rapports soient positifs (synergie, coopération) ou négatifs (concurrence, conflits)- et les arbitrages qui en découlent.

Il résulte de notre analyse que la dimension réticulaire des espaces numériques, reposant sur des logiques de connexité (de réseau, de mise en relation) n'est pas légitimée par tous les participants. De plus, les modes d'appréhension de l'interspatialité reposent souvent sur le conflit et la concurrence. Les régimes attentionnels, quant à eux, sont variés mais ne contribuent pas pour le moment à remettre en question une orientation normative de l'interaction, qui privilégie présence physique et interaction focalisée.

La difficulté et l'enjeu semblent de construire une communauté attentionnelle ? c'est-à-dire une manière de comprendre la situation et les conditions d'un « monde commun » pour que les participants se construisent un même territoire pour l'interaction.

- Boullier, D. (2013). « Médiologie des régimes d'attention ». In Yves Citton. L'économie de l'attention. Nouvel horizon du capitalisme ? Paris : La Découverte. pp. 84-108.
- Lefebvre, H. (1974). « La Production de l'espace ». L'Homme et la société. vol.31, n°1, pp.15-32.
- Lévy, J. et Lussault, M. (dir.). (2003). Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés. Paris : Belin.
- Thrift, N. (2008). Non-representational Theory. Space, politics, affects. New-York : Routledge.